Document généré le 25 avr. 2024 01:52

Liaison

De face et de billet nous déride en nous instruisant

Normand Renaud, *De face et de billet. Une chronique franco-ontarienne d'humeur*, Sudbury, Prise de parole, 2002, 252 p.

Marcel Gingras

Numéro 116, automne 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/41263ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gingras, M. (2002). Compte rendu de [*De face et de billet* nous déride en nous instruisant / Normand Renaud, *De face et de billet. Une chronique franco-ontarienne d'humeur*, Sudbury, Prise de parole, 2002, 252 p.] *Liaison*, (116), 50–50.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LeDroit, *journal culturel des Franco-Ontariens*

Marcel Gingras

René Dionne, ***LeDroit***. *Journal culturel des Franco-Ontariens*, Ottawa, Vermillon, 2002, 476 p.

Quel beau titre, n'est-ce pas? Il traduit cependant une réalité malheureusement disparue aujourd'hui, au point où *LeDroit* n'a pas même relevé la publication de cet ouvrage qui le concerne au premier chef.

Ce titre et les pages qu'il coiffe, nous les devons à René Dionne, ex-professeur émérite de l'Université d'Ottawa et membre émérite de la Société Charlevoix.

Dans des textes antérieurs, le professeur Dionne a longuement traité de la littérature franco-ontarienne publiée de 1610 à nos jours, à l'étonnement de jeunes poètes et prosateurs contemporains qui se croyaient les premiers écrivains ontariens de langue française.

L'ouvrage présenté ici est un relevé de textes littéraires publiés dans *LeDroit* de 1913 à 1977 — et non de 1913 à 1987 comme l'annonce la première de couverture. (L'erreur se retrouve au faux-titre et à la page de titre.)

Même les plus fidèles et les plus âgés des lecteurs du *Droit* seront surpris d'apprendre que, de 1913 à 1977, il s'y est publié 7 779 poèmes, les uns signés par de grands noms de la littérature française, les autres, par des poètes de partout au Canada français, notamment

Photo : Archives *Liaison*

de l'Ontario, des auteurs de tout âge dont certains de tout juste 8 ans.

M. Dionne donne le titre de chacun de ces poèmes, le nom et parfois l'âge de leur auteur/e, et la date de leur publication. Il procède de même pour 337 feuilletons pour adultes publiés de 1913 à 1966, 101 feuilletons pour enfants publiés de 1913 à 1959, et 11 feuilletons illustrés publiés en 1933, 1936 et 1937.

Marcel Gingras a été correspondant parlementaire de *La Presse* à Ottawa durant sept ans et rédacteur en chef du *Droit* pendant six ans.

De face et de billet nous déride en nous instruisant

Marcel Gingras

Normand Renaud, *De face et de billet. Une chronique franco-ontarienne d'humeur*, Sudbury, Prise de parole, 2002, 252 p.

Pour gens pressés, voici une lecture sérieuse, mais pas nécessairement dénuée d'humour : *De face et de billet*, que propose Normand Renaud, commentateur, interviewer et animateur à la station CBON de Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario.

L'ouvrage est composé de soixante-dix très courts billets radiophoniques écrits entre 1995 et 2000, billets dont la majorité se lit en trois ou quatre minutes, et dont le ton varie de la thèse à l'anecdote. Avec un rare talent, l'auteur présente de fines tranches de l'actualité ontarienne, québécoise et canadienne.

Il dénonce autant l'incompréhension de la réalité canadienne-française de la part des politiciens que l'indifférence, quand ce n'est pas l'hostilité, des Canadiens français du Québec à l'endroit des minorités de langue française des autres provinces.

À lui seul, le premier texte, «Le Canada français, ça existe», vaut l'achat du volume. Quand on sait que les textes sont tous de qualité, on ne doit pas craindre de perdre son temps à la lecture. On lira avec un plaisir particulier le billet «Patrimoine canadien, ministère déloyal».

L'auteur ne s'intéresse pas qu'aux sujets politiques comme la Constitution de l'hôpital Montfort. Il parle des fumeurs et des ex-fumeurs, de la pénurie de médecins, de l'heure avancée à laquelle il oppose «L'heure retardée, géniale idée». Il sait nous dérider tout en nous instruisant.

En terminant, il faut le féliciter de sa dénonciation de la Loi ontarienne sur les services en français, qui n'est rien d'autre qu'un titre de papier qui nous a donné des institutions au bilinguisme récalcitrant, dénonce-t-il.